

Louise

Bonjour ma chère Louise, sûr tu me reconnais pas,
Pourtant moi j'tai connu gamine, pas plus haute que ça,
J'étais l'drôle de tonton qui vivait sur la mezzanine,
C'lui qu'écrivait des chansons à t'faire danser dans la cuisine.

Dis moi t'as l'temps de prendre un verre et si tu veux bien me dire tu,
On parlera de ton père, tu m'diras c'qu'il est dev'nu,
Mon gars ça fait longtemps comme les aiguilles d'une ritournelle,
Ça f'ra bientôt vingt ans que j'ai pas eu de ses nouvelles.

On s'connaissait à peine on travaillait dans le même rade,
Un boulot à la p'tite semaine en plein milieu de Panam',
On se parlait beaucoup, c'était pas par hasard,
Y m'causait de Loulou moi j'lui causais de ma guitare.

Je l'ai appelé un jour je m'retrouvais chat de gouttière,
Il m'a dit viens donc faire un tour, te reposer dans ma tanière,
Ton cœur en mille miettes, ta tristesse coupable,
On en fera une fête, un toit au dessus de l'étable.

On a vécu d'entente des semaines et des mois,
En remontant le pente en s'cassant la gueule parfois,
Puis j'ai guéri mes blessures j'ai laissé en chemin
Paris et ses murmures, j'ai laissé un frangin.

On s'est vu au gré des saisons, de loin en loin, le temps se passe,
La vie est comme un tourbillon, elle t'emporte quoi que tu fasses,
On s'est perdu, je crois, ça arrive souvent,
Ainsi les vieux amis finissent comme les vieux amants.

Et puis toi te voilà avec ta gueule de vingt ans,
C'que t'es belle ma Louisa sûr qu'ils sont fiers tes parents,
Je te revois enfant, ton sourire et ta joie,
Quand on avait trente ans et la vie devant soi.

Adieu ma chère Louise, sûr on se reverra pas,
Tu vois j'ai déjà mes valises, je m'en vais vivre au Canada,
Quand tu verras ton père dans son lointain faubourg,
Dis-y qu'a un vieux frère qui lui passe le bonjour.